

quantités prévues par le contrat ont été augmentées chaque année jusqu'au 31 mars 1942 et 1943, mais en 1944 elles ont diminué à environ 300,000 caisses; la même quantité a été envoyée l'année suivante. Tout en pourvoyant aux besoins du Royaume-Uni en fait de produits concentrés du lait, le Canada a pu alimenter d'autres marchés établis au sein de l'Empire et ailleurs.

EXPÉDITIONS DE PRODUITS LAITIERS PENDANT LA GUERRE

(millions de livres)

Année	Fromage		Lait évaporé	
	Contrat	Expéditions réelles	Contrat	Expéditions réelles
1940-41.....	78.4	93.1	50.4	36.1
1941-42.....	112.0	115.4	28.8	30.9
1942-43.....	125.0	142.1	32.1	32.1
1943-44.....	150.0	116.2	14.4	14.4
1944-45.....	125.0	122.2	14.4	14.4
1945-46.....	125.0	126.5	33.6	33.6

NOTA.—Tout le fromage exporté est expédié au Royaume-Uni. Une certaine partie du lait évaporé est expédiée au Royaume-Uni, mais durant les dernières années la grosse part a été directement envoyée aux établissements militaires pour la consommation des troupes.

En plus de satisfaire à la demande de produits laitiers de la part du Royaume-Uni, les cultivateurs canadiens, durant la guerre, ont dû répondre à une brusque augmentation de la consommation domestique de lait fluide et à une demande sans cesse croissante de beurre de crèmerie. La production globale de lait a augmenté au pays en général; l'augmentation la plus remarquable est celle qui s'est produite dans les Provinces des Prairies où une relation avantageuse entre les prix du grain et ceux des produits laitiers a fortement aiguillonné la production. Toutefois, cette augmentation ne s'est pas maintenue durant toute l'année 1945, principalement à cause de la sécheresse dans certaines régions des prairies.

La valeur moyenne à la ferme de toute la production de lait a plus que doublé durant la guerre. Pour maintenir la production générale et empêcher les changements d'un usage à l'autre, diverses primes ont été versées par ordre de l'Office du ravitaillement en produits agricoles alimentaires et de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, tandis que le rationnement du beurre a été imposé afin de réguler la consommation.

Oeufs et volailles.—Dès le début de la guerre, le Royaume-Uni a cherché à augmenter ses achats d'œufs des pays européens voisins de l'ennemi et ce n'est que lorsque ces sources d'approvisionnements eurent disparu que ses achats au Canada augmentèrent sensiblement.

Les expéditions d'œufs ont été faites par les établissements particuliers jusqu'au 1er mai 1940, mais à compter de cette date le Ministère britannique des vivres est devenu l'unique importateur et, le 15 avril 1941, l'Office canadien des produits spéciaux a pris charge de toutes les exportations d'œufs du Canada. Les expéditions en 1940 ont touché près de 11,000,000 de douzaines et, en 1941, 16,300,000 douzaines. A compter de 1942, le Royaume-Uni s'est vu forcé de n'importer que des œufs séchés et des dispositions ont été prises au Canada en vue d'établir des maisons de conditionnement pour le séchage et la manutention des œufs. En 1943, un nouveau contrat a été signé avec le Royaume-Uni, engageant le Canada à exporter la plus grande quantité d'œufs jamais atteinte et comportant l'achat de 9,000 tonnes de poudre d'œufs séchés, soit l'équivalent de 63,000,000 de douzaine d'œufs. En vertu d'un contrat pour 1944-45, le Ministère britannique des vivres a promis d'acheter un